Document généré le 24 juin 2025 19:20

Anthropologie et Sociétés

Lewellyn HENDRIX, Illegitimacy and Social Structures. Cross-Cultural Perspectives on Nonmarital Birth. Westport, Bergin et Garvey, 1996, ix + 213 p., tabl., append., bibliogr., index.

Jocelyne Côté

Volume 21, numéro 2-3, 1997

Comparaisons régionales

URI : https://id.erudit.org/iderudit/015514ar
DOI : https://doi.org/10.7202/015514ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)
1703-7921 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Côté, J. (1997). Compte rendu de [Lewellyn HENDRIX, Illegitimacy and Social Structures. Cross-Cultural Perspectives on Nonmarital Birth. Westport, Bergin et Garvey, 1996, ix + 213 p., tabl., append., bibliogr., index.] *Anthropologie et Sociétés*, *21*(2-3), 352–354. https://doi.org/10.7202/015514ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les spécialistes du Mexique, les féministes et les personnes intéressées par les approches de l'identité de genre apprécieront ce livre basé sur une ethnographie très fine et sur une bibliographie aussi riche que variée. Un des intérêts de l'ouvrage réside dans la combinaison d'approches multiples qui ont toutes en commun de faire ressortir les contradictions entre les représentations et les pratiques culturelles. Il semble évident que le livre, issu d'une thèse de doctorat, a été modifié pour faire référence aux stéréotypes nord-américains sur le machisme mexicain dans le but de plaire, on le suppose, à un public un peu plus large. Ainsi, en le lisant, on a l'impression d'en apprendre plus sur les stéréotypes nord-américains (ou sur ceux de l'auteur avant le séjour sur le terrain ?) que sur le Mexique même. Malgré ces maladresses occasionnelles, le livre est agréable et, surtout, il vient combler les besoins criants de l'ethnographie de la masculinité et des genres au Mexique. L'auteur réussit cet exploit sans tomber dans la condescendance envers les féministes dont il utilise les ouvrages sans les récupérer. Enfin, le livre constitue un exemple intéressant d'observation participante et d'écriture à la première personne sans que cette dernière occupe tout l'espace. Il s'agit d'un exemple de conscience contradictoire à l'œuvre puisque, comme le dit l'auteur, en tant que nouveau père, il était lui-même en processus de transformation.

Marie France Labrecque
Département d'anthropologie
Université Laval
Sainte-Foy
Québec G1K 7P4

Lewellyn HENDRIX, *Illegitimacy and Social Structures. Cross-Cultural Perspectives on Nonmarital Birth.* Westport, Bergin et Garvey, 1996, ix + 213 p., tabl., append., bibliogr., index.

Pourquoi certaines sociétés sanctionnent-elles les naissances hors mariage jusqu'à punir de mort mère, père ou enfant, alors que d'autres emploient des mesures de réparation souples ou symboliques ? Quelles sont les conditions qui sous-tendent la sévérité des sanctions imposées contre l'illégitimité ? Telles sont les principales interrogations qui animent l'auteure dans cet ouvrage consacré au principe fonctionnaliste de légitimité. Dans le but de mesurer la sévérité des sanctions sociales accompagnant l'illégitimité à travers le monde et d'évaluer le potentiel explicatif de quelques grandes théories de la parenté, Lewellyn Hendrix propose, à l'aide d'analyses statistiques bivariées, de confronter aux ethnographies classiques certains des auteurs s'étant intéressés au thème de la paternité. La banque de données utilisée pour cet exercice est le *Standard Cross-Cultural Sample* (SCCS) basé sur le dépouillement de 122 ethnographies représentant tous les continents du monde.

Cet ouvrage se compose de dix chapitres, suivis d'appendices expliquant les variables utilisées dans l'analyse statistique et la description sommaire du matériel ethnographique inclus dans la banque de données. Dans l'introduction intitulée *The Puzzles of Illegitimacy*, l'auteure présente son idée principale selon laquelle le principe de légitimité de Malinowski a préséance sur tous les autres universaux de la parenté. L'exogamie s'appuie sur le tabou de l'inceste, mais l'inceste lui-même s'appuie sur le principe de légitimité : pour qu'il y ait prohibition sexuelle (et reproductive) entre un père et sa fille, encore faut-il qu'il y ait d'abord *reconnaissance normative de la paternité.* La désignation du père, de la fille et des autres liens de parenté doivent avoir été *inventés* avant que leurs rapports ne soient *normalisés* : « There can be no rule against father-daughter sex unless there is a cultural reco-

gnition of father and daughter status-roles and relationships. A recognition of the kinship statuses of father and daughter in norm formation suggests at least a minimal kind of legitimacy — a social definition of fatherhood. [...] This is perhaps one of the reasons that Malinowski (1930) saw parenthood, not incest or exogamy, as the basis of kinship and social structure » (p. 10).

Hendrix conçoit la légitimité comme la forme normative particulière de liens de parenté définissant la *paternité*. Lorsque cette norme est transgressée, des mesures sociales punitives ou réparatrices s'élèvent, rendant manifestes l'illégitimité et la réponse sociale déployée pour la prévenir et la corriger (le système de contrôle de l'illégitimité). Selon elle, les travaux actuels interprètent mal le principe de légitimité de Malinowski, l'assimilant à la notion plus à la mode de *status placement*. Elle souhaite, par sa contribution au sujet, clarifier ce que voulait réellement signifier Malinowski par son principe de légitimité (p. 12).

Cette entrée en matière sur la question de la nature normative de la paternité, de la parenté et de l'organisation sociale s'ouvre sur deux chapitres théoriques intitulés *The Development of Theory* et *The Recent Potpourri of Tangential Theories*, lesquels présentent une revue chronologique des développements théoriques concernant l'illégitimité. L'auteure s'efforce d'en extraire la substance nécessaire à la confection d'hypothèses de travail. Pour ce faire, elle scrute d'un œil critique les grandes théories de la parenté à travers certains auteurs clés, les résume et les examine avec un grand soin de clarté. Il est notamment question d'auteurs tels que Murdock, Engels, Malinowski, Goode, Collins, Delaney et Goody. Par cette dissection théorique minutieuse, elle débusque les éléments nécessaires à la définition des variables d'analyse permettant d'opérationnaliser ses hypothèses de travail. Il faut noter parmi ces variables les normes opposées au sexe hors mariage, les normes opposées à la conception hors mariage, le degré d'opposition morale à la naissance hors mariage, les types de sanctions imposées et leur sévérité, les personnes qui sont sanctionnées, celles qui imposent les sanctions, l'identité du géniteur et du père social, les pratiques d'avortement et d'infanticide, etc.

Les chapitres suivants décrivent la variabilité des systèmes sociaux de contrôle de l'illégitimité. Cette description, soutenue de tableaux chiffrés, est alimentée pour l'essentiel par des résultats de l'analyse transculturelle statistique effectuée à partir du SCCS. Les chapitres 4 à 8 — 4) *Empirical Variations in the Control of Illegitimacy*, 5) *Illegitimacy, Sociocultural Complexity, and Family Structure*, 6) *Effects on Descent and Fraternal Interest Groups*, 7) *Illegitimacy and Sexual Inequality* et 8) *Illegitimacy and Parent-Child Ties* — dressent une typologie des modes de contrôles sociaux de l'illégitimité et des facteurs associés au développement de sanctions sévères. Parmi ceux-ci, on trouve le développement technologique et l'accroissement de la hiérarchie sociale, les règles de résidence maritale, l'inégalité sexuelle et les liens parent-enfant. Ces chapitres tentent aussi de confronter, sur le terrain même des résultats de l'analyse statistique, les théories de la parenté précédemment examinées sous l'angle conceptuel. Hendrix conclut de cette vaste démonstration statistique : « I have examined theories of illegitimacy from the past century and derived and tested hypotheses from them. My tests are extensive but not exhaustive. They are limited to hypotheses concerning the severity of illegitimacy sanctions and to independent variables published for the *Standard Cross-Cultural Sample*. The findings do not support one theory over others. Instead they suggest that most every theory has some piece of the total picture » (p. 133).

C'est en conséquence la raison pour laquelle l'auteure propose une théorie *composite* de l'illégitimité, inspirée de celle de Malinowski, mais également des autres théories qui se sont à sa suite historiquement constituées sur le thème. Le chapitre *Social Structures and Principles of Legitimacy* est consacré à l'élaboration de cette « composition ». Pour

Hendrix, la légitimité en tant que principe universel d'organisation sociale s'adresse aux normativités plurielles qui se manifestent dans la diversité culturelle, aussi parle-t-elle *des principes* de légitimité. Elle emprunte à différents auteurs et à différentes théories les idées qui, selon ses critères de sélection, présentent un intérêt explicatif spécifique, et soumet au lecteur le résultat de cet amalgame comme le canevas préliminaire d'une éventuelle conceptualisation des normes et sanctions d'illégitimité.

Le dixième et dernier chapitre enfin, intitulé *American Illegitimacy in Cross-Cultural Perspective*, est une étude de cas. Les États-Unis y sont replacés dans une perspective transculturelle où ils apparaissent comme une société devenue moins répressive à l'égard de l'illégitimité depuis quelques décennies. L'auteure lie cette situation, entre autres, aux efforts des femmes pour la prise en compte de leurs intérêts particuliers en tant que femmes et en tant que mères (p. 166). Elle discute notamment de l'évolution du droit familial, de l'illégitimité différenciée des populations noire et blanche, et des nouvelles technologies de la reproduction.

Ouvrage dense qui impressionne par l'ampleur de la tâche que dut requérir sa réalisation, *Illegitimacy and Social Structures. Cross-Cultural Perspectives on Nonmarital Birth* décortique, résume et redonne au lecteur, dans une concision aussi agréable qu'intelligente, une somme étonnante de travaux classiques et contemporains portant sur la question toujours actuelle des naissances hors mariage. Des idées séduisantes sur la conception des liens de parenté, dont la répétition toutefois lassante trahit la circularité de l'argumentation, y sont étayées de manière à susciter l'intérêt pour l'œuvre de Malinowski. Hendrix avoue elle-même les limites des conclusions qu'il est possible de tirer à la suite de son analyse statistique. De fait, la présentation des résultats et leur interprétation apparaissent assez fades au sortir de la démonstration théorique. Somme toute cependant, il s'agit d'un livre important pour ses qualités de synthèse et pour le regard large qui s'en dégage quant au thème des normes en jeu dans la constitution des liens de parenté. Chercheurs et étudiants engagés dans une réflexion sur la paternité et la maternité en feront sans nul doute bon profit.

Jocelyne Côté
Département d'anthropologie
Université Laval
Sainte-Foy
Québec G1K 7P4

Annelles Moors, *Women, Property and Islam. Palestinian experiences 1920-1990.* Cambridge, Cambridge University Press, 1995, 274 p., réf., index.

Women, Property and Islam est une contribution ethnographique de qualité au domaine du genre et de la propriété en général, et aux études du même ordre qui s'inscrivent dans le contexte du Proche-Orient musulman, en particulier. Dans ce livre, l'auteure a choisi comme étude de cas la sous-région palestinienne de Jabal Nablus. Elle tente de retracer les changements qui se sont produits dans le rapport entre les femmes palestiniennes et l'accès à la propriété, de même que l'usage qu'elles en font. La thèse principale de cet ouvrage est que pour comprendre de façon appropriée la relation entre genre et propriété, on doit chercher au-delà des règles juridiques formelles qui gouvernent la vie des femmes musulmanes. L'auteure soutient qu'une telle compréhension ne doit pas se limiter